Cahier de doléances du Tiers État de Saint-Martial (Gard)

Cahier contenant les plaintes, doléances et remontrances de la communauté de Saint-Martial.

1. La communauté de Saint-Martial, située dans les Cévennes, est un local tout hérissé de montagnes escarpées, très élevées et fort rapides, qu'on ne fertilise, dans les bas-fonds, qu'au moyen de murailles d'une hauteur prodigieuse, pour soutenir la terre, et qui, par leur chute, occupent l'habitant une grande partie de l'année. Le terrain est d'ailleurs fort ingrat, le rocher se montrant presque partout, y ayant conséquemment peu de terre, très sujet aux ravines fréquentes qui dégradent le terrain, déracinent la plupart des arbres, et causent, par ce moyen, un préjudice notable aux propriétaires. D'ailleurs la sécheresse emporte souvent les récoltes, et les gros froids qu'il est sujet à éprouver endommagent considérablement les arbres.

2. L'entretien que ce fonds exige est ruineux pour l'habitant, n'y ayant aucune partie de terrain qui puisse ne labourer ; étant nécessités ¹ de porter tout le fumier eux-mêmes, et toutes les productions quelconques, sur le dos.

3. Ces productions, très casuelles, consistent en très peu de blé, vin, châtaignes, feuille de mûrier, quelques foins, et peu de bêtes à laine ; mais tout cela est insuffisant pour nourrir l'habitant, vu les charges immenses qu'il supporte.

4. Elles consistent en fortes censives, tailles, capitation, industrie, se portant à plus de 10 000 l.

5. Outre cela, toutes les productions sont assujetties à une dime qu'on perçoit au douze, à l'exception de la feuille de mûrier. Elle frappe d'abord sur la semence du blé, sur les foins servant la nourriture des bêtes à laine, sur la laine et sur les agneaux de manière qu'on perçoit trois différentes dîmes sur un objet qui ne devrait en supporter qu'une, ce qui fatigue l'habitant, et en met la plupart dans l'impossibilité de payer les deniers du Roi, le collecteur était nécessité d'agir de contrainte pour cela, ce qui rend la condition du redevable plus dure.

6. D'un autre coté la communauté se plaint de ce que les procès, et les grands frais qui en résultent, sont en grande partie la cause de la ruine lui paraissant avantageux que les petites affaires jusqu'à 50 l. fussent jugées définitivement par le premier juge ce qui surcharge les sénéchaux et les parlements, au point qu'ils ne peuvent pas s'occuper alors d'affaires plus importantes.

7. Ceux qui sont disposés à vendre leurs biens pour payer leurs dettes sont très malheureux, et souvent rebutés par les droits de lods qu'ils sont obligés de payer, extraordinaires dans la contrée, frais de contrat, ou centième denier, qui en emportent la majeure partie.

8. La plupart des débiteurs, remplis de mauvaise foi, profitant de l'avantage que leur procurent les lettres de ratification, vendent clandestinement leurs biens, le plus souvent à des personnes interposées, vont passer les contrats loin de leurs foyers, et obtiennent des lettres de ratification, dans le temps où rien ne fait présumer pareille chose aux créanciers, ce qui leur fait perdre leurs hypothèques, et rend les emprunts très difficiles ; en sorte qu'il paraîtrait fort avantageux au public que cette loi fût abrogée.

9. Enfin, le sel, qui se vend dans le pays 33 l. le minot, pesant environ livres, est un objet fort considérable, et très onéreux pour le particulier paraissant à la communauté qu'il pourrait être donné à un plus bas prix, en supprimant tant de personnes inutiles et dangereuses, employées pour veiller à la contrebande, et qui, la plupart du temps, la favorisent.

10. C'est pourquoi MM. les députés aux États généraux sont très humblement suppliés, de la part de l'assemblée, de mettre sous les yeux de Sa Majesté le contenu au présent cahier, en la suppliant d'alléger,

¹ les habitants

en faveur de cette communauté, le fardeau des impôts, qu'elle ne peut déjà plus supporter, et notamment celui de la dime.

Et ont, les sachant écrire, signé.

11. Et, avant de signer, la communauté se plaint que, de tout temps, elle avait présenté six sujets au seigneur de ce lieu pour en choisir deux pour consuls, jusqu'en l'année 1778, que le seigneur de ce lieu s'est emparé de ce droit, et les a nommés en seul, ce qui a donné, lieu des procès qui ont ruiné une grande partie de la communauté.